

Delannoi Gil. Sociologie de la nation. Fondements théoriques et expériences théoriques

Seca Jean-Marie;Battegay Alain;Raulin Anne;Varro Gabrielle

Revue européenne de migrations internationales, Année 2000, Volume 16, Numéro 1
p. 259 - 261

[Voir l'article en ligne](#)

Page 259 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

non plus comme des témoignages : comme des récits coextensifs à la migration elle-même, et des tentatives de mise en syntaxe sociale. Les entretiens restitués et les propos mis en scène sont réflexifs, ils retracent moins des parcours qu'il ne les évoquent pour en tirer des significations et les mettre en perspective, ils ne sont pas retranscription fidèle de paroles recueillies « à l'arraché » ou dans la pénombre de confidences personnelles, mais des compositions qui, loin d'être arbitraires, conjuguent des énonciations personnelles et des manières de parler collectivement de soi et des autres : ils sont restitués, traduits, en faisant apparaître ce qu'ils comportent de pensées publiques de l'immigration, celles-là mêmes qui s'affirment dans des rencontres où le miroir ne structure pas toute la scène, là où l'expérience parvient à se dire de manière à la fois laconique et réflexive, dans les conversations ordinaires. Les entretiens et les propos des gens de l'immigration sont ainsi traités et restitués comme des ritournelles : comme un matériau d'expression qui reterritorialise des itinéraires dispersés en faisant lien entre eux, et en les inscrivant dans une syntaxe de longue durée. Ils ne donnent pas à lire des mécaniques sociales qui ordonnerait des itinéraires à des logiques semblables, à des styles de vie similaires, à des ambitions communes mais une syntaxe auto-produite qui prend en compte la part de réflexivité qui oeuvre dans la construction même de ces itinéraires. Du coup, les territoires désignés par ces ritournelles ont de la complexité (ils sont lieux de rencontres autant que lieux de l'entre soi), de la vulnérabilité, mais aussi un caractère éphémère et durable en dialogue avec les inscriptions territoriales et sociales des immigrés (le quartier cousin des jeunes de Saint-Chamond se disperse à mesure que se recomposent les itinéraires des uns et des autres, mais dans le même temps, se recompose une ville cousine dont les coordonnées spatiales ne peuvent se décrire qu'à partir des lieux de l'action, eux-mêmes fluctuants).

L'originalité de ce livre, à la fois composition originale et exercice de réécriture, tient ainsi pour partie à des arrangements de style, qui rende le texte fluide, sans éliminer le propos d'une recherche socio-anthropologique qui

visé à comprendre la manière dont des populations en situation migratoire et minoritaire constituent des ancrages sociaux et territoriaux dans la France jacobine de cette fin de siècle, et font société.

Alain BATTEGAY
UMR 5647 - Université Lumière Lyon 2 -
CNRS
Maison de l'Orient Méditerranéen

DELANNOI Gil

Sociologie de la nation. Fondements théoriques et expériences théoriques, Paris, Armand Colin, collection « Cursus Sociologie », 1999, 192 p.
ISBN 2-200-21940-7

La question nationale est susceptible de recevoir plusieurs traitements théoriques ou philosophiques et offre à celui qui l'étudie, outre une charge passionnelle à la fois fascinante et aveuglante, différentes perspectives descriptives tant dans ses dérives populistes que dans le rejet dont elle peut être l'objet à une époque de mondialisation et de désengagement citoyen. Gil Delannoi propose, dans sa contribution, une langue, un vocabulaire et un style permettant une saisie de la diversité de ses manifestations et de ses formulations.

Les origines de l'idée nationale sont abordées dans leur double genèse universaliste et particulariste, individualiste et culturaliste, moderniste et traditionnelle. « Nation et nationalisme ne prennent toute leur ampleur que dans les sociétés où les hommes sont définis comme égaux, comme frères » (p. 19). Les révolutions américaines, et françaises, constituent ainsi des périodes marquantes, cristallisant un mouvement nationalitaire et des modèles universaux et exportés.

La définition d'une nation est structurée autour de zones de tensions paradoxales, sources d'indéterminations sémantiques. Les ensembles nationaux commencent à se diversifier vers le XVI^e siècle, suite aux effets socio-politiques de la Réforme. Les nationalismes émergent, à partir du XIX^e, à travers des mythes comme celui du progrès ou sous la forme de régressions archaïques plus ou moins partagées telles que le sentiment du déclin ou l'édification d'un discours sur la